



On s'abonne à l'imprimerie  
du Gouvernement.  
Prix : 12 fr. PAR AN.  
payables par trimestre et  
d'avance.

# LE MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES : 1 franc la ligne,  
caractères 9 points (pet. rom.)  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

La cérémonie commémorative de la semaine Sainte a été célébrée avec solennité à bord des navires de guerre français présents sur rade. Du jeudi au samedi à onze heures du matin, les vœux ont été appliqués, et chaque demi-heure a été marquée par un coup de canon.

### CIRCULAIRE

*Interdite par le ministre des Affaires étrangères de France aux représentants de la France à l'étranger.*

Paris, 30 décembre.

« Monsieur. — Les affaires d'Orient prennent une tournure trop grave pour que je ne veuille pas, à un moment où les circonstances imposent de nombreux devoirs au gouvernement de Sa Majesté Impériale, vous rappeler les efforts que nous n'avons cessé de faire dans le but de prévenir les complications dont l'Europe est si sérieusement menacée.

« La question des lieux saints, mal présentée ou mal comprise, avait excité les alarmes du cabinet de Saint-Petersbourg; nous avons essayé de calmer ces inquiétudes par des loyaux et complets explications. Il nous avait paru que, tout en réservant les droits de la Porte, un débat de cette nature gagnerait à être éclairci loin du théâtre où il était né. Notre opinion a été partagée par la Russie et M. le prince de Menschtchouff a reçu l'ordre de se rendre à Constantinople. Je me bornerai à dire que, si nous avions eu les vœux exclusives qu'on nous suppose, que si la revendication de nos anciens et incontestables privilèges n'eût pas été soutenue avec autant de modération, la mission de cet ambassadeur extraordinaire serait fort de suite devenue l'objet d'un conflit que nous avons su éviter.

« L'affaire des sanctuaires de Jérusalem, associée, et, d'après le témoignage de M. le comte de Nesselrode lui-même, réglée d'une manière satisfaisante, une autre difficulté s'est élevée. M. le prince Menschtchouff a réclamé des garanties pour le maintien des privilèges de l'Eglise grecque. Le cabinet de Saint-Petersbourg n'aurait pu, aucun fait particulier, que ces privilèges eussent été violés, et la Porte, au contraire, continuait solennellement les immunités religieuses de ses sujets chrétiens.

« Animé du désir d'apaiser un différend qui, si il concernait d'un côté les droits souverains du sultan, de l'autre touchait la conscience de S. M. l'Empereur Nicolas, le gouvernement de Sa Majesté Impériale, de concert avec celui de Sa Majesté Britannique, a recherché avec soin le moyen de concilier les intérêts; à la fois si délicats et si complexes, qui s'y trouvaient engagés. Le cabinet de Saint-Petersbourg ne peut avoir oublié le zèle et la loyauté que nous avons mis à remplir cette tâche difficile; il ne saurait davantage découvrir que la résistance de la Porte à accéder à un premier plan de transaction, émané de la conférence de Vienne, n'a pas été la seule cause de notre insuccès.

« Pendant le cours de ces diverses négociations, des faits graves s'étaient produits: une armée russe avait franchi le Pruth et envahi, en pleine paix, deux provinces de l'Empire ottoman. Les escadres de France et d'Angleterre avaient dû se rapprocher des Dardanelles, et, de cette époque, si le gouvernement de Sa Majesté Impériale l'eût voulu, ses forces navales auraient noyé dans les eaux de Constantinople. Cependant, si le juge nécessaire d'étaler son droit, ne l'a été en quelque sorte que pour faire ressortir davantage sa modération. La nature des rapports de la Russie avec la Sublime-Porte était devenue trop anormale pour que l'état de guerre ne succédât point à l'état de paix, ou, pour mieux dire, il fallait que les choses reprissent leur véritable nom et que l'agression dont le territoire turc avait été l'objet produisît ses conséquences. Ce changement dans la situation a nécessité un nouveau mouvement de notre escadre, et, à la demande du sultan, le pavillon français a paru dans le Bosphore en même temps que le pavillon britannique.

« Toutefois, Monsieur, nous n'avons pas renoncé à l'espoir d'un arrangement avec l'Autriche et la Prusse, comme le déjà nous l'ont fait avec l'Angleterre nous poursuivons encore un but pacifique. Des propositions nouvelles, au cas où desquelles nous ne cesserons d'employer nos efforts, ont été adressées à la Porte par les représentants des quatre puissances.

« Aucun traité conclu avec la Russie n'intéressait à nos vœux de guerre la religion de la sainte Vierge. Le traité du 31 juillet 1851, en fermant en temps de paix les passages des Dardanelles et du Bosphore, assurait au sultan la faculté de les ouvrir en temps de guerre, et du jour au jour la Sainte-Alliance nous avait laissé le libre accès des détroits, celui de l'Euxin nous était également acquis. Les mêmes motifs, les mêmes avantages nous avaient retenus si long-temps dans la baie de Besika arrêter notre escadre dans

la rade de Beikos. Le gouvernement de Sa Majesté Impériale avait le cœur de l'empereur jusqu'au bout des sentiments d'amitié qu'il professe pour la Russie, et de ne voir aux vœux du ministre de la responsabilité d'une aggravation dans un état de choses que tous ses engagements n'eussent point parvenus à modifier. Il se hâta de penser, d'ailleurs, d'après le contenu de plus récents décrets de M. le général de Castellbar, que le cabinet de Saint-Petersbourg, satisfait d'une prise de possession qu'il considérait comme un gain, ne prendrait nulle part l'offensive dans la suite, qu'il n'y eût nullement commencé avec la Turquie. Il nous paraissait suffire que la présence de notre pavillon dans les eaux de Constantinople attestât notre ferme intention de protéger contre notre escadre aurait certainement exercé des effets plus efficaces que nos vœux pour la Russie, et nous ne voyions pas que son départ aurait été une provocation.

« L'état de guerre tendait, sans doute, une collision possible sur mer, comme sur terre entre les parties belligérantes; mais nous avions été autorisés à croire que notre réserve serait imitée par la Russie, et que ses armées n'iraient pas à l'avance, mais que les autres les occasions d'une rencontre, en s'abstenant de procéder à des mesures d'agression dans des limites où, si nous avions pu supposer le cabinet de Saint-Petersbourg animé d'intentions différentes, notre escadre aurait certainement exercé une surveillance plus active.

« L'événement de Sinope, Monsieur, s'est donc produit en dehors de toutes nos prévisions, et ce fait déplorable modifia également l'attitude que nous aurions dû venir garder.

« L'accord qui s'est opéré récemment à Vienne entre la France, l'Autriche, l'Angleterre et la Prusse, a établi le caractère européen du différend qui existe entre la Russie et la Porte. Les quatre cours ont solennellement reconnu que l'intégrité territoriale de l'Empire ottoman était une des conditions de leur équilibre politique. L'occupation de la Moldavie et de la Valachie constituait une première atteinte à cette intégrité, et il n'est pas douteux que les chances de la guerre ne puissent encore l'entamer davantage.

« M. le comte de Nesselrode, il y a quelques mois, représentait comme une compensation nécessaire à ce qu'il appelait des forces occupées à l'intérieur l'envahissement des Principautés du Danube. A notre tour, Monsieur, nous croyons qu'il est devenu indispensable de mesurer nos réactions, et de nous offrir une compensation à laquelle nous devons droit et notre titre de puissance intéressée à l'existence de la Turquie et les positions militaires qu'elle a prises par l'armée russe. Il nous faut un gage qui nous assure le rétablissement de la paix en Orient à des conditions qui ne changent pas la distribution des forces respectives des grands Etats de l'Europe.

« Le gouvernement de Sa Majesté Impériale et le gouvernement de Sa Majesté Britannique ont, en conséquence, décidé que leurs uscades entraient dans la mer Noire et combieraient leurs mouvements de la Russie à empêcher le territoire ou le pavillon ottoman d'être en butte à une nouvelle attaque de la part des forces navales de la Russie.

« MM. les vice-amiraux Hamelin et Dundas vont recevoir l'ordre de communiquer à qui de droit l'objet de leur mission; et nous nous plaignons à espérer que cette démarche loyale produira des conflits que nous ne verrions celer qu'avec le plus vil regret. Le gouvernement de l'Empereur, je le répète, n'a qu'un but, celui de contribuer à opérer, à des conditions honorables, un rapprochement entre les deux parties belligérantes; et, si les circonstances l'obligent à se prémunir contre des éventualités redoutables, il conserve la confiance que le cabinet de Saint-Petersbourg, qui donne de si nombreux exemples de sa sagesse, ne voudra pas exposer l'honneur, à peine remis de ses secousses, à des épreuves que la haine russe des souverains a su lui épargner depuis de si longues années.

« Je vous autorise à donner lecture de cette dépêche à M.

« (Signé) : DROUIN DE LUY.

## NOUVELLES DIVERSES.

M. Armand Bertin, rédacteur en chef du *Journal des Débats*, est mort le 42 janvier d'une attaque d'apoplexie foudroyante, à l'âge de 53 ans.

Tous les journaux parlent de cet événement comme ayant une importance Européenne. C'est qu'en effet M. Armand Bertin était resté l'un des représentants les plus remarquables du régime constitutionnel. Fils d'un homme qui avait consacré sa vie à la défense des grands principes de 89, il avait hérité d'une foi vive dans le gouvernement constitutionnel qu'il regardait comme le gouvernement satisfaisant à tous les intérêts et l'honneur des peuples. Arrivé avec ses ans au pouvoir, il n'accepta jamais aucune faveur. Il crut que son rôle était de soutenir avec chaleur le gouvernement qui marchait dans la voie de ses croyances, de lui indiquer le but et de l'avertir librement

puisé à les paraisait s'enlever. Malheureusement il pensait que le siege pouvait se soutenir comme l'Évangile, par la seule autorité de la parole. Il repoussait à l'emploi de la force. Et les passants exaltés emportèrent en un jour l'établissement de 333 lits.

Il n'y a rien d'autre vraiment distingué, la collection du journal qui a dirigé respire comme un des monuments les plus inestimables pour l'histoire de notre époque, d'un dévouement honorable et sans bornes pour ses amis, M. Armand Bertin qui les armes et un long deuil dans l'âme de tous ceux qui l'ont approché.

— La défaite des Russes est pleinement confirmée. On lit dans la Patrie :

« 15,000 Russes ont attaqué les retranchements des Russes en face de Kalafat et sont parvenus à les emporter : 18,000 Russes ont tenté de reprendre la position et ont été repoussés. On porte la perte des Russes, en tués et blessés, à 3,000 hommes. Celle des Turcs n'est pas connue. »

— L'union des quatre puissances est complète, et elles se sont entendues sur les propositions à faire à la Russie. Le divan a pleinement accédé, sans réserves proposées par des envoyés de la France, de l'Angleterre, de l'Autriche et de la Prusse, et se montre prêt à conclure la paix à ces conditions.

— Des nouvelles, en date du 21 janvier, affirment que l'empereur Nicolas a rejeté d'une manière péremptoire la note des quatre grandes puissances. La conséquence de ce rejet est que la guerre ne saurait plus s'élever.

— Plusieurs bâtiments de l'Etat ont été lancés des chantiers, ce sont :

A Cherbourg, le *Beaumontier*, bois de 1<sup>re</sup> classe.

A Brest, le *Duquesne*, vaisseau à hélice de 650 chevaux.

A Lorient, l'*Antioch*, vaisseau à hélice de 100 canons, de 650 chevaux.

A Toulon, le *Fleuras*, vaisseau à hélice de 100 canons, de 650 chevaux.

Le ministre de la marine a ordonné la mise à l'eau prochaine des vaisseaux le *Louis XIV* et l'*Udon*, qui se trouvent sur les chantiers du port de Rochefort.

— Un rapport du ministère de la guerre porte à 1,250,000 hommes l'effectif que la France peut mettre sur pied.

— Les dernières nouvelles nous annoncent que des préparatifs de guerre sont fait activement par la France et l'Angleterre.

Les ministres Russes ont quitté Londres et Paris, et des instructions ont été données aux ambassadeurs français et anglais pour qu'ils se retirent de Saint-Petersbourg. Les dernières propositions du czar sont finalement rejetées et les négociations rompues. La mission du comte Orloff est manquée.

Dans un conseil tenu aux Tuileries, l'empereur a fortement exprimé la nécessité, maintenant que les négociations sont rompues, de pousser avec vigueur les préparatifs de la guerre. Dans tous les départements du service militaire on travaille nuit et jour à l'exécution des ordres qui se succèdent sans relâche. Munitions, armes, effets d'habillements sont préparés en toute hâte.

Le général Pellissier dispose 20,000 hommes des meilleures troupes d'Afrique, qui, ajoutés au contingent de la France fixe à 80,000, seront prêts à s'embarquer dans un mois. L'île de Mitylene sera probablement le dépôt général.

Une très grande activité règne dans les arsenaux. A Brest, quatre vaisseaux de ligne seront prêts à prendre la mer avant que deux bâtiments à vapeur attendent leurs machines. On fait une nouvelle levée de matelots. L'escadre de l'Océan sera bientôt en état de faire voile et l'escadre de réserve prête à la renforcer en cas de besoin. A Toulon, les vaisseaux le *Trident* et la *Ville de Marseille* ont été mis en commission de port, avant six mois six autres vaisseaux de ligne et une frégate de 60 seront en mesure de rendre un service actif.

L'escadre de l'Océan a reçu l'ordre de se rendre à Toulon; on suppose que c'est pour y embarquer des troupes.

Parmi les ordres importants récemment donnés par le Gouvernement français, on remarque celui relatif à la fabrication de 3 millions de boulets.

Défense formelle a été faite en France à tous les journaux de parler du mouvement des troupes et des préparatifs de guerre autrement que dans les articles publiés au *Monde*.

Plusieurs steamers de la compagnie Canard ont été pris par le gouvernement anglais pour effectuer des transports de troupes à Constantinople.

30,000 hommes doivent faire partie de cette première expedition.

6,000 ont déjà quitté l'Angleterre.

L'amiral Chads a été nommé au commandement d'une division de la flotte de la Baltique. Le commandant en chef n'est pas encore connu, mais on parle beaucoup de l'amiral Seymour, lequel aurait sous ses ordres les amiraux sir Charles Napier et lord Dundonald.

50,000 Turcs ont passé le Danube. Par suite de ce mouvement Omer-Pacha aurait coupé les Russes et empêcherait toute communication entre les deux corps d'armée.

#### COMITÉ AGRICOLE.

Patates à vendre.

#### BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

28 février. Corvette à vapeur française *Phoque*, commandée par M. Page, chef de division.

7 avril. Aviso à vapeur *Durac*, commandé par M. de Laveigne.

11 avril. Goëlette française *Savette*, commandée par M. Ferre, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Hydrographe*, désarmée.

Goëlette française *Nautica*, désarmée.

Goëlette française *Papier*, désarmée.

Goëlette française *Konkineha*, désarmée.

#### DE COMMERCE.

Brig anglais *River Chief*, capitaine William, en portance pour Melbourne.

20 août. Goëlette française *Diana*.

47 septembre. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Robinson, sur cale.

24. Trois mâts anglais *Sémo*, capitaine Pike, en portance pour Sydney.

20. Trois mâts clien *Lavin*, capitaine Barbazan.

28. Goëlette anglaise *Emerald*, capitaine Smith.

22. Goëlette du protectorat *Maria-Louise*, capitaine Harrington, en réparations.

23. Goëlette du protectorat *Ann*.

27. Goëlette anglaise *Emily-Hart*, capitaine Sustenance, en réparations.

28. Goëlette anglaise *Melbourne-Pachel*, commandée par M. Monel de la March, enseigne de vaisseau, en portance pour Calbo.

31. Goëlette anglaise *Constance-Hart*, capitaine Leguerre.

16 avril. Lede française *Amazilia*, capitaine Tajani.

10. Brig américain *Daniel*, capitaine Ladien.

10. Brig anglais *Maid of Sulphur*, capitaine Beauvais.

12. Trois mâts américain *Guy-Hend*, capitaine Davis.

12. Goëlette du protectorat *Mercho*, capitaine Browne.

Mouvement du port de Papetoia samedi 8 au samedi 13 avril 1853.

#### ENTRÉS.

Catre français *Muante*, capitaine Tajani, 10 tonneaux; 1 homme d'équipage, venant de Naialea en 5 jours, sur les.

10. Brig américain *Daniel*, capitaine Ladien, 194 tonneaux, 11 hommes d'équipage, venant de Californie en 32 jours, spériteux.

10. Brig anglais *Maid of Sulphur*, capitaine Beauvais, 189 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant des îles Pugel en 10 jours, bois de construction, saumon salé, etc.

11. Corvette française la *Savette*, commandée par M. Ferre, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

12. Goëlette du protectorat *Martha*, capitaine Browne, 60 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 16 passagers, venant des îles Fanning en 31 jours, 14 tonneaux, huile de coqs.

12. Trois mâts français *Guy-Hend*, capitaine Davis, 393 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Californie en 21 jours, assortiment.

#### SORTIS.

8. Goëlette américaine *Rob Roy*, capitaine Kerby, pour les îles sous le vent.

12. Brig chilien *Fleche*, capitaine Larrazabal, pour Valparaiso, sur les.

14. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Bolland, lieutenant de vaisseau, pour Taravao.

15. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire, pour Californie, vins, 170,000 oranges, 20,000 et trons, 45,400 limons, 30,000 francs.

15. Goëlette néerlandaise *Varing*, capitaine Haysen, pour Californie, 350,000 oranges, 15,000 francs.

#### ARSENAL DE FABRIQUE.

Le brig américain *Daniel* prend ses dispositions pour monter sur cale.

Le brig du protectorat *Lucy-Morris* termine ses réparations sur la cale.

## ANNONCES.

#### AVIS AU PUBLIC.

Nouvel assortiment de cigares Regalia et autres. Chez M. Laharrie, négociant.

#### AVIS AU PUBLIC.

Les soussignés, ayant établi dans ce port une maison de commerce, ont l'honneur de prévenir messieurs les capitaines, armateurs, et le public en général, qu'ils ont reçu sur le brig *Flecha*, un excellent assortiment de marchandises qui ils offrent à des prix très convenables.

Papetoia, le 1<sup>er</sup> avril 1853.

LOPEZ HERMANO et C<sup>es</sup>.

#### PUBLIC NOTICE.

The undersigned, having established a branch in this port, of their well-known Valparaiso house respectfully call the attention of ship-masters, and the public in general, to the excellent assortment of goods from brig *Flecha*; well suited to the wants of this place, and for sale at reduced rates.

Papetoia, April 1st. 1853.

LOPEZ BROTHER and C<sup>es</sup>.

LE SEBANT : BROT.